

Les voies du tourisme

L'association Florirail vient de sortir de ses cartons un projet de train touristique sur la ligne Bollwiller-Heissenstein. Une réunion avec les élus a déjà eu lieu en sous-préfecture. Présentation.



Un autorail X4300 assurant une circulation spéciale en septembre 1990, entre Soultz et Bollwiller.

(Photo D. R.)

FORMULE permettant une transition entre l'absence totale de trafic et la réouverture de la ligne à un trafic voyageur. C'est en ces termes que l'association Florirail définit le projet qu'elle a mis au point, de circulation d'un train touristique sur la ligne SNCF Bollwiller-Soultz-Guebwiller. Une « formule » dont les termes indiquent clairement qu'elle ne serait qu'un pis-aller, en attendant une réouverture définitive de la ligne aux usagers. « Le projet de train touristique ou touristique-culturel que nous proposons n'est pas une fin en soi : à nos yeux, il ne vise qu'à préserver de façon active une infrastructure qui a le mérite d'être encore quasi intacte et qui pourrait à nouveau rendre des services considérables à la communauté (...). », écrit Pierre Bischoff, président de l'association Florirail.

Ce projet, il l'a présenté à la sous-préfecture le 22 décembre dernier, lors d'une réunion de travail à laquelle par-

ticipaient une vingtaine de personnes. Des élus du secteur étaient présents : les maires de Soultz, Guebwiller et Issenheim ainsi que le sénateur Goetschy ; de même qu'un représentant de l'association départementale du tourisme, le directeur de l'écomusée, Marc Grodwohl et un responsable régional de la SNCF, M. Vogler. La réunion a permis de présenter le projet très officiellement, sous les auspices du sous-préfet. Alors que le conseil municipal de Soultz votait, en décembre dernier, la mise à disposition de l'association Florirail d'une partie de l'ancienne gare, il nous a semblé intéressant de présenter plus en détail ce projet de train touristique dont la faisabilité a été définie par le président de Florirail dans un mémo d'une dizaine de pages.

DU MATERIEL ET DES GROS SOUS

Il faut savoir que l'association dispose déjà d'un locotracteur « en parfait état de marche »,

ainsi que d'un wagon plat de marchandises. « Plusieurs associations nous ont proposé du matériel voyageur, gratuitement, ou à des conditions très avantageuses (...). », écrit Pierre Bischoff, qui précise que son association forte d'une centaine de membres ne dispose pas du budget nécessaire à leur acquisition.

Elle dispose d'encre moins d'argent pour le rachat de la voie ferrée à la SNCF. « La SNCF veut la vendre au prix fort. Le sénateur Goetschy réclame la vente au franc symbolique. Mais apparemment ce n'est pas possible, pour des raisons réglementaires », explique le président de Florirail. Pour autant, celui-ci envisage plusieurs hypothèses de rachat : « 1) Par la Région, le Département ou par ces deux collectivités. 2) Par un syndicat intercommunal. 3) Par Florirail ».

Dans ce dernier cas, l'association devrait bénéficier de subventions des collectivités alsaciennes et disposer d'un

bail emphytéotique pour l'exploitation de la ligne.

Le projet décrit quatre grandes étapes pour la mise en service du train touristique. La première est déjà franchie : un samedi sur deux, le locotracteur de l'association circule déjà depuis juin dernier sur le réseau de la zone industrielle (600 m de voies), mis à disposition par le syndicat intercommunal.

La deuxième phase est en cours de négociation. Il s'agit de faire circuler le train de la gare de Soultz jusqu'à la gare de Guebwiller, chaque jour à partir de l'été 1995 (et les fins de semaine au début de l'automne). Le matériel utilisé serait le locotracteur « et une ou deux voitures de voyageurs ».

Troisième étape : Bollwiller-Heissenstein pour « 1996 au plus tôt ». Avec cette fois un véritable autorail ou une locomotive et deux-trois voitures. Quatrième étape enfin : de l'écomusée au Heissenstein. Une liaison « encore hypothétique », reconnaît Florirail.

Dans son rapport, le président Bischoff donne plusieurs exemples d'utilisation de ce train. Dans une perspective « touristique-culturelle », il évoque la possibilité de trains à thèmes (musique, peinture, dialecte, sport...), le transport de touristes visitant la région : nombreux circuits vers les musées, la forêt, le vignoble (...), le tourisme spécialisé, les relations Florival-écomusée.

Et dans le cadre d'une vocation utilitaire, il envisage des trains de voyageurs spéciaux : scolaires ainsi que des correspondances à Bollwiller avec les trains SNCF. Enfin des trains de marchandises. Autant de propositions qui ne sont, pour l'heure, que spéculations sur l'avenir. Pour mettre en œuvre ce projet ferroviaire dans le Florival, Pierre Bischoff et les adhérents de Florirail devront compter sur le soutien sans faille des principaux pourvoyeurs de fonds dans cette affaire, les élus locaux.

Ph. G.